

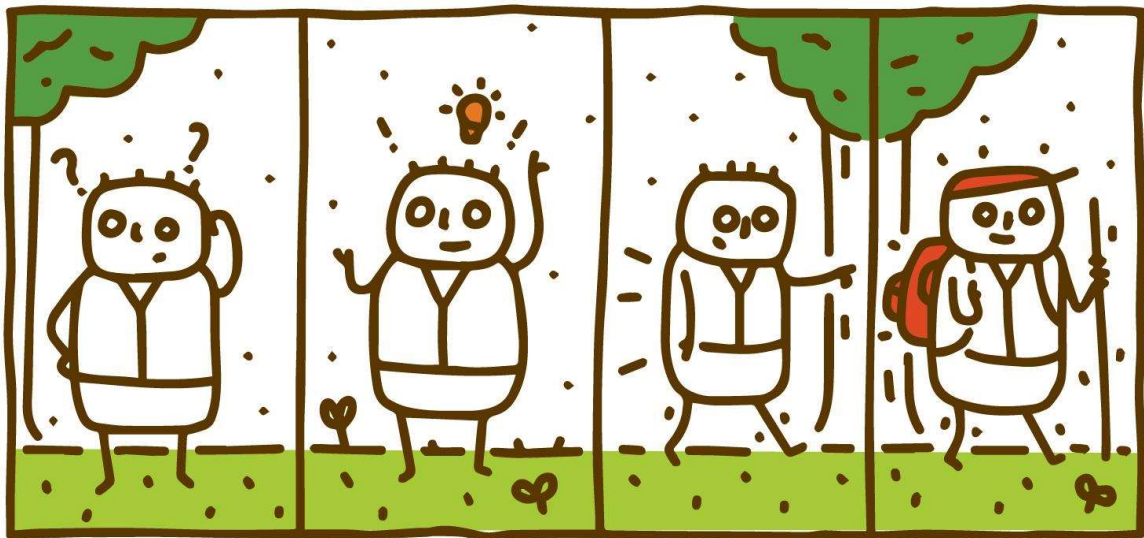
Le grand jeu de la résilience métamorphique

Ingrédients et acteurs

Dialogues ludiques entre Henri Pascal-Jenny et Alain
Dangoisse

Analyse - Devenir terrestres n°5

Novembre 2022



Contexte

L'analyse présentée vise à faire comprendre les composantes majeures de "l'engagement en résilience", individuellement ou collectivement, et en deuxième strate de l'installer dans l'espace systémique d'un territoire. Elle veut amener les lecteur.rice.s à considérer que c'est une invitation à la transformation qui constitue l'horizon; une transformation de nos pratiques et activités, de nos manières de penser, agir et représenter les interactions entre espèces en un territoire de vie, de subsistance. Cette réflexion est le fruit de nombreux échanges entre Henri et Alain; au fil du temps le "concept de la métamorphose" comme but ou comme résultat escompté a conduit à proposer de créer des contextes imaginaires inducteurs de la résilience; l'idée du *Jeu de la Résilience métamorphique* s'est avérée féconde.

Cela génère un tremplin d'engagement citoyen et d'implications systémiques embarquant l'ensemble des acteurs et actants, dans un processus vivace de "communauté apprenante" pour la résilience du territoire, notamment celui du Diois

Introduction

Nous considérons que l'enjeu essentiel est au départ de se rassembler autour de valeurs et d'une compréhension communes des enjeux de la résilience, des défis pour faire communauté apprenante, en vue de subsister sur un territoire dans des échelles de temps non figées.

Il s'agit d'apprendre ensemble, d'apprécier la variété des attentes et contributions possibles des participant.e.s¹; les imaginaires "pour concrétiser" et les représentations de ce "qu'est la résilience" sont fort variés; il s'agira de les relier, de créer le contexte de leurs interactions. Considérons aussi que le travail citoyen au quotidien sur des enjeux explicites (énergie, alimentation...) donne l'opportunité d'apprendre à "faire ensemble".

Une étape majeure est aussi de clarifier la constellation citoyenne, des acteur.rice.s et des actant.e.s du système territoire, incluant les éléments du vivant desquels nous

¹ Le RCR² est particulièrement sensible aux questions de genre et aux discriminations qui y sont liées. Cependant, parce que l'écriture inclusive comporte ses propres limites, nous assumons de rester en expérimentation sur la manière de gérer au mieux cet aspect. C'est pourquoi, tous nos documents ne sont pas édités en écriture inclusive. Nous sommes à l'écoute des personnes que cela pourrait interpeller.

dépendons, l'ensemble des acteur.rice.s associatifs et institutionnels, mais aussi les différents actant.e.s (équipements, rivières ou montagnes ou plaines, ...) qui font le territoire. C'est une étape importante car en soi elle "fait le Territoire": elle implique de considérer et de concerner progressivement l'ensemble des acteur.rice.s et des actant.e.s du système "territoire de subsistance".

Mais !

Nous savons que nombre de citoyen.ne.s ont décidé d'œuvrer à l'échelle de leur vie quotidienne ou de leur quartier; souvent se sentant seul.e.s. Quels seraient les mécanismes et dispositifs pour s'aventurer ensemble "dans cette dynamique d'anticipation de la résilience pour subsister ? Et, en outre, quelles seraient les manières d'amener à "penser territoire", comme espace de subsistance?

Ce n'est pas évident ni en soi (ni conceptuellement ni technocratiquement sinon que de se réfugier derrière des modèles bureaucratisés qui ont conduit au désastre connu), ni pour la grande majorité... Le micro-système est complexe, les acteur.rice.s et actant.e.s sont si nombreux.ses, les défis sont pluriels, comme insaisissables. En sus, ces acteur.rice.s sont embarqué.e.s dans des scénarios et imaginaires d'adaptation versus transformation fort différents, agissant dans des voies perçues comme opposées; les défis de subsistance (eau, énergie, agro écologie et alimentation, santé, ... gouvernance, rapports aux techniques)^o sont objets de confrontations ou même de conflictualisations rudes.

Comment se relier ? Comment s'engager ensemble ? Comment faire territoire résilient ? Et si on jouait à imaginer une nouvelle manière d'habiter ensemble ce territoire que nous aimons ? Nous allons nous doter de nouveaux costumes et rôles, de coutumes et de règles inventées de toutes pièces. Nous allons rencontrer des "autres", avec lequel.le.s d'habitude nous ne jouons pas, desquel.le.s nous nous méfions. Nous allons aussi faire alliance avec des espèces vivantes, avec des acteur.rice.s encore inconnu.e.s; nous allons nous opposer à certain.e.s.

C'est nécessaire, notre identité commune est à transformer; nous sommes dans le "**grand jeu de la résilience métamorphique**", à créer de toute pièce.

Décomposition et recomposition d'une identité : la métamorphose comme horizon

Alors, imaginons que nous allons concerner

- les 'Gens, les habitant.e.s, enfants', qui sont actif.ve.s dans leur quartier de vie,
- les Artistes et poètes, les 'soignant.e.s du vivant', qui prennent soin, imaginent, représentent, animent la vie,
- les Associations actives sur le territoire, qui mobilisent, expérimentent, recommencent,
- les hameaux, villages et communes , les (micro) institutions , ...
- mais aussi la rivière, la montagne, les animaux sauvages et domestiqués, les insectes et les mammifères, le minéral, l'eau !

Et qu'ensemble nous allons créer un nouvel espace pour penser, ressentir, agir, habiter un monde encore inconnu. Comme si on créait ensemble le cadre d'un Grand jeu de rôles, en inventant les personnages, les costumes et les coutumes, les règles et les codes .. Et puis nous allons nous laisser inspirés pour qu'émergent les balises majeures, les rôles, les postures, le décors qu'est le territoire, l'apprentissage du vivre ensemble interspécifiques dans un nouveau cadre.

Cette composition analytique détaille cinq premières dynamiques:

1. S'engager dans le jeu imaginaire « Communautés apprenantes »
2. Assumer des postures de résilience
3. Assumer que la métamorphose est à l'horizon
4. Penser ou imaginer à l'échelle du territoire
5. S'efforcer de faire "communautés apprenantes"

Nous postulons que le Jeu va s'épaissir au fil des parties, de l'aventure. Chaque dynamique esquissée plus bas est un tremplin pour les suivantes.

S'engager dans le jeu imaginaire « Communautés apprenantes »

Nous sommes invité.e.s à créer de toute pièce le cadre de notre aventure commune. Nous allons nous projeter dans un nouveau contexte, encore inconnu, qui requiert de mobiliser notre imaginaire et notre sens du mystère, de nous doter de forces et aptitudes propres aux rôles à assumer. Des rôles sont à créer et à assigner, des

missions à décrire et à confier, des qualités et des 'règles' à assumer dans un espace-temps que nous allons dessiner nous-mêmes.

Nous allons convier des participant.e.s à la partie, qui pourront communiquer les un.e.s avec les autres. Nous allons créer le contexte permettant les interactions dans un espace partagé imaginaire. Chaque participant.e interprétera un (ou plusieurs) rôles, un.e ou plusieurs personnages ou acteur.rices du territoire. Il nous revient aussi de déterminer un ou plusieurs mécanismes pour arbitrer les situations incertaines.

Pour se préparer, le préliminaire est de déterminer des éléments-cadre de la fiction. C'est ici au départ de la responsabilité d'un cercle-coeur de la communauté apprenante, en considérant que la meneuse de jeu est en réalité la nature². La détermination des personnages qu'incarnent les "joueur.se.s", est une étape clé; ici la partie est à durée non limitée ! Elle est une "campagne permanente", une suite ininterrompue de "parties". Pour commencer, se présente une situation mettant en scène les personnages-joueur.se.s, auquel.le.s se pose la question « Que faites-vous ? »

Le support de l'imaginaire est très important. Les jeunes pourront nous accompagner à inventer « ce jeu » comme ils le font dans les "jeux de rôles"³; ce sera aussi une manière concrète de naviguer avec eux/elles.

Assumer des postures de résilience

L'espace du Jeu de la résilience est notre territoire de subsistance. Voici une première liste de postures résilientes qui pourraient nous aider à cheminer, même par gros temps ou tempête:

- a. Enrichir et approfondir le cheminement déjà parcouru;⁴

² Dans les jeux de rôle « classiques », les éléments-cadre portent le nom de « scénario »; observons qu'ils peuvent être déterminés aléatoirement ou résultat d'un choix collectif.

³ wiki: Le jeu de rôle se distingue des autres jeux de société car il n'y a généralement ni gagnant ni perdant. Il constitue une forme interactive de conte, basée sur des relations sociales et collaboratives plutôt que sur la compétition. Le but du jeu est simplement le plaisir qu'on éprouve à participer à une histoire, à interpréter un rôle et à faire évoluer son personnage pour le rejouer dans une partie future.

⁴ Déjà nombre de citoyens et d'acteurs du territoire agissent; reconnaissons les. Déjà des communautés ou groupes apprenants se sont formés; célébrons les. Déjà des récits ont été produits; déjà des ateliers ont débouché sur des propositions; relisons les pour s'en inspirer et célébrer leurs autrices et auteurs.

- b. Prévoir des solutions plurielles, détailler des scénarios alternatifs, générer un cadre de souplesse⁵;
- c. Expliciter les marges de manœuvre, surdimensionner et créer des redondances dans les mécanismes de réponse adaptative, montrer les marges temporelles, ...⁶;
- d. Questionner sans relâches les freins, les entraves, en écoutant les objections qui s'expriment vis-à-vis du processus proposé;
- e. Proposer une séquence d'embarquement⁷;
- f. Proposer une séquence d'embarquement ; Invitons-nous, invitons tou.te.s. Il est temps d'embarquer sur chaloupes et navires.⁸

Les équipages, les communautés apprenantes se mettent en mouvement, la métamorphose est notre destinée.

Assumer que la métamorphose est à l'horizon

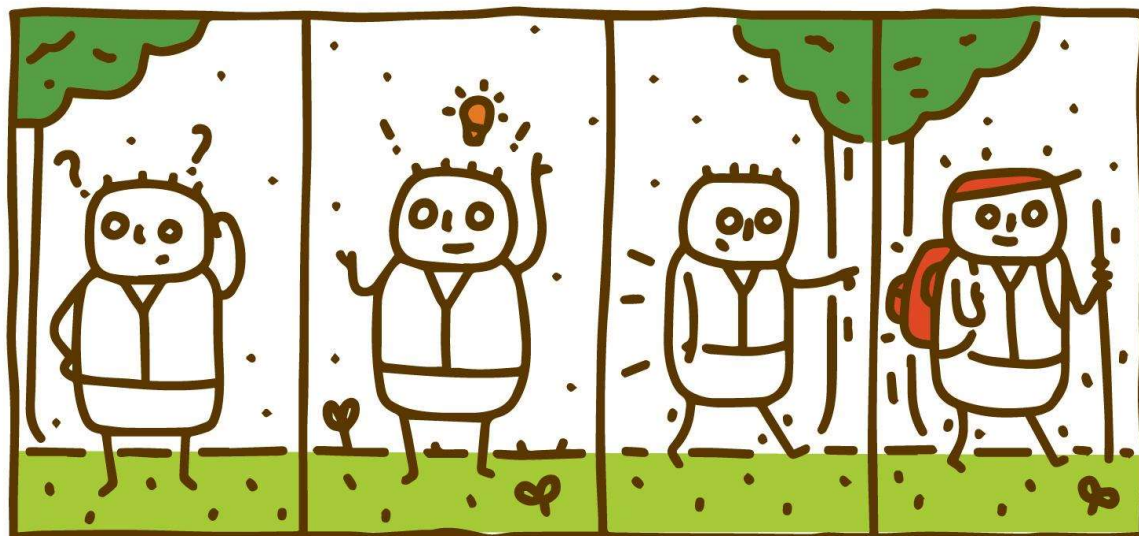
En assumant cet embarquement, ces équipages embarqués dans le Grand jeu de la Résilience vont voir leur identité se transformer progressivement. Nous sommes dans un nouveau cadre, un nouvel espace. Notre culture commune se métamorphose, au fil du temps de l'approfondissement.

⁵ Il y a toujours plusieurs sentiers imaginaires ou chemins de solutions; assemblons les, validons leurs complémentarités.

⁶ Ne pas surévaluer la force de réponse d'une seule solution et d'un seul agglomérat de moyens; quels en sont les maillons faibles ? comment doubler ou tripler les capacités de réponse, pour faire face, notamment en cas de rupture brutale, de risque fort ?

⁷ Nous n'avons pas la réponse toute faite, personne ne peut être dépositaire de LA solution ! Il n'y a pas lieu de se confier à un dogme ni à une doctrine. Alors prenons le temps d'écouter les critiques, de soumettre à l'épreuve des faits et de reformuler à la lumière d'autres expériences.

⁸ C'est le défi des défis: s'embarquer avec nos différences et nos divergences en cette aventure, où le seul horizon est la métamorphose, et donc l'inconnu. S'embarquer ensemble alors que les discours médiatiques engagent à la léthargie, au déni, à se confier "au politique salvateur et qui maîtrise la situation", aux solutions super technologiques qui vont tout résoudre, au business as usual martelé par tous les spots publicitaires.



De l'approfondissement à la métamorphose: progressivement (1) constats et analyses s'aiguisent; (2) l'encapacitation se renforce; (3) l'adaptation se réalise; et la métamorphose du territoire et de ses communautés est à l'horizon. C'est en jouant et continuant à jouer que le Jeu s'implémente, s'épaissit, s'enrichit de nouvelles composantes et règles, se clarifie et se fortifie, et produit inexorablement la métamorphose, la mutation culturelle et identitaire escomptée. C'est un cheminement auquel nous sommes convié.e.s.

CONSTATER

1. Partager les constats et les diagnostics, élaborer nos récits lucides, partager les signaux et les perceptions des ruptures : le vivant nous informe bien si nous écoutons attentivement ;
2. Révéler nos émotions, être artistes de nos cris, ressentir et exprimer ce qui nous émeut, et même de ce que nous nous efforçons de dénier : les attracteurs 1 et 2⁹ (le monde local ancien et la mondialisation) ne sont plus possible , quels sont nos désirs encore cachés ?

⁹ Bruno Latour propose qu'il existe plusieurs "attracteurs", le 1er est le "local ancien" que nous avons quitté en suivant les promesses du progrès et de la modernité, en visant à atteindre un monde globalisé, modernisé qui est le deuxième attracteur. Pour approfondir ce sujet, vois la métaphore de l'avions dans l'étude "De la Terre à la terre " disponible sur le site du RCR².

ANALYSER

3. C'est le travail sur le deuil, l'énoncé des renoncements et des désenchantements ; renoncer pleinement sans regard vers l'arrière ouvre ainsi l'espace des possibles,
4. Le travail sur les besoins concrets, et non créés, en déterminant minutieusement ce dont nous dépendons pour subsister (B.Latour)
5. Le travail sur la nécessité et les modalités de changement, car 'le statut quo n'est pas possible'¹⁰

SE METTRE EN CHEMIN

6. Regarder, partager, s'outiller, s'abreuver d'exemplarités
7. L'encapacitation par l'expérimentation : évaluer le possible (ce qui m'est possible), m'engager dans une expérimentation et en témoigner publiquement (pour être porté.e, soutenu.e par la communauté apprenante) ; c'est le premier pas d'audace pour sortir de l'immobilisme ; oser personnellement et mobiliser les moyens collectifs
8. Célébrer, reconnaître les pas franchis et les encapacitations nouvelles, honorer les audaces et leurs échecs éventuels, faire des 'micro actions' un tremplin d'émulation et d'inspiration
9. Rêver de déployer nos expériences, c'est le début de la VISION transformatrice bien ancrée dans du vécu

S'ADAPTER, CLÉ DE SURVIE

Il y aura aussi des chocs, des ruptures et des destructions (inondations, sécheresses, incendies , ...°) et leurs conséquences sur la vie quotidienne (alimentation, santé, ..), peut-être des malheurs et souffrances. Ce n'est qu'à l'aune de ce choc que notre capacité d'adaptation ou résilience, et donc de survie, sera mise à l'épreuve. Il y a matière à se préparer, au moins spirituellement.

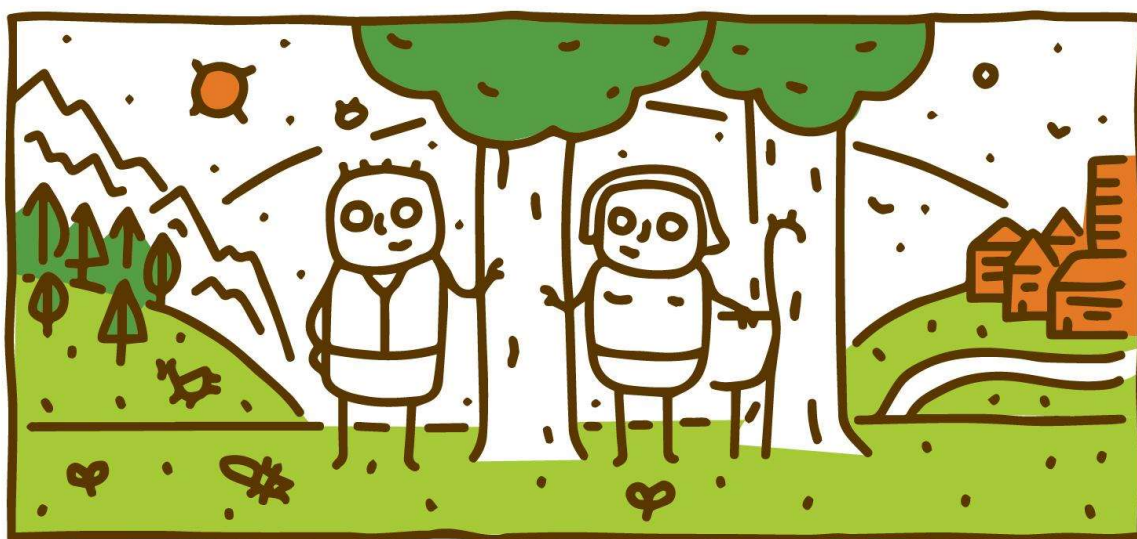
Penser ou imaginer à l'échelle du territoire

Au delà de l'action individuelle ou au sein de son quartier de vie, le propos est ici de penser le territoire, comme espace d'habitabilité multi-espèces, d'interactions entre tous ses habitant.e.s humain.e.s et non humain.e.s (le végétal, le minéral, l'animal, l'eau,

¹⁰ Méthode : définir nos territoires de vie (de survie), générer des alliances avec le vivant (source : Bruno Latour), déterminer les transformations de nos fonctionnements et pratiques que nous réinventons à la maison, dans le quartier, dans l'espace économique professionnel ('que fais t'on quand on sait ?' Emmanuel Cappelin)

l'air), de tenter des scénarios de survie multi-espèce. C'est un effort important car ce territoire est complexifié, nettement plus qu'au temps de nos grands-parents.

Conceptuellement, l'intention est de passer de la posture de disjonction (du distinguo entre 'développement / progrès' et 'équilibre biosphérique', de la rupture entre culture et nature, de la distinction entre sujets et objets) à la posture de l'interdépendance du vivant – intégrant non humain et humain - (Edgard Morin).



Cette proposition a pour objet d'élargir le champs de perception à l'échelle du territoire, au delà de l'agir personnel ou d'un collectif, d'évaluer la multiplicité des acteur.rice.s et des actant.e.s, de penser en termes d'alliance, de connivence tout autant que de résistances , voire de menaces.

Quelques étapes suggérées:

- a. Décrire les défis de subsistance sur le territoire, en regard d'une spirale des risques et ruptures et des besoins premiers de subsistance du vivant ;
- b. Décrire les principes génériques de résilience¹¹ à l'échelle du territoire, à mettre en oeuvre dans la durée)¹²

¹¹ Des principes à mettre en œuvre : des attitudes, comportements attendus, manières d'être, règles morales et formes (énoncé des pratiques communautaires, des formes d'exigences, de règles de vie pratiques ...)

¹² Note : proposition de considérer le 'convivialisme' comme un principe social source

- c. Identifier les « actant.e.s » ou « choses » qui structurent le territoire et organisent son habitabilité (les objets, les organisations, les rivières et forêts, le chemin de fer ...)
- d. Nommer les leviers de transformation : l'ensemble des mécanismes & réalisations qui ont un impact (telle action, tel acteur.rice, telle capacité de déploiement) et ensuite séquencer leur activation vis-à-vis d'un des défis de résilience (proposer une suite d'enchaînements)
- e. Mobiliser les « impulseurs » ou les créer ; ainsi se forge progressivement « la communauté d'impulsion »¹³
- f. Élaborer de nouvelles grilles d'analyse d'efficience et de projection en vue de la transformation et de la résilience , à présenter aux « choses » qui organisent le territoire, aux institutions, ...)
- g. Dialoguer avec les « alters » : il s'agit de multiplier les rencontres avec les dépositaire.rice.s de responsabilités et leur exposer les diagnostics de lucidité et les chemins de résilience qui s'ensuivent , afin que ces « alters » empoignent d'autres voies de devenir pour assurer la résilience à l'échelle du diois
- h. Dialoguer avec les alters-freins : identifier et négocier avec les « choses et alters » qui vont tenter de freiner la mutation (les alters et institutions ou institués de l'ancien monde, appelés à disparaître peut-être eux aussi)

Nous allons dialoguer avec des acteur.rice.s qui nous étaient loin, inconnu.e.s ou desquel.le.s peut-être nous entretenons des relations bien distendues, voir d'animosité. Comment dépasser ces appréhensions ? Comment nouer de nouvelles alliances ? Créer des espaces de dialogue ? Mais aussi conflictualiser lorsque pertinent, afin de forger de nouvelles réponses dans un contexte de confrontation.

S'efforcer de faire “communautés apprenantes”

Considérons que c'est une chance de faire communauté; nous participons ensemble au Grand Jeu de la Résilience métamorphique.

C'est aussi un apprentissage. Les différences de langages, la variété des niveaux de conceptualisation ou de pensée, les fragilités individuelles, peut-être aussi les

¹³ Exemple : le résultats d'une enquête sur un besoin, peut-être en soi un impulseur

souffrances et blessures enfouies vont s'entrechoquer, se confronter ou s'enrichir. Voici quelques recommandations à éprouver dans l'expérience¹⁴.

1. Favoriser le construire ensemble, la co-construction, par le partage collectif, la place et la parole de chacun.e, l'émergence lente ; ensuite les expertises ou les « pré propositions » seront sollicitées si utiles
2. Mettre le concret, la manière de vivre ensemble au quotidien au cœur du processus
3. Oser la 'conflictualisation'¹⁵, la mise en évidence des divergences et de la nécessité de faire des choix, l'accompagner en tant que source de créativité : la confrontation de points de vue est source de résolution (OU 'désaccord fertile'¹⁶);
4. Honorer les différences (personnalité, culture, ..), les honorer en tant que sources de richesse de l'humus humain et de résilience culturelle; mais aussi prendre soin des blessures enfouies; s'ancrer dans l'écoute, source de guérison, de transformation, de résolution;
5. Cheminer avec les enfants et les jeunes, leur donner place, d'emblée
6. Questionner le rapport à l'argent versus à la gratuité (financière), au don et contre don, à l'échange; l'argent s'invitera de toute manière ...
7. Cheminer lentement , transformer notre rapport au temps;

¹⁴ Ces balises sont issues d'expériences telles Transition town, Permaculture, Magie sociale, ..

¹⁵ Miguel Benasayag 'Éloge du conflit', avec Angélique del Rey (2007), La Découverte - Les conceptions de la vie commune tendent vers l'intolérance à toute opposition. Le minoritaire doit se soumettre à la majorité et contestataires et dissidents semblent relever de l'« anormal ». Explorant les racines et les effets de cette idéologie, analysant les différentes dimensions du conflit – entre nations, dans la société ou au sein même de l'individu –, les auteurs mettent au jour les ressorts profonds de la dérive des sociétés postmodernes. Ils démontent aussi bien les illusions de la « tolérance zéro » que celles de la « paix universelle » : nier les conflits nés de la multiplicité, ceux dont la reconnaissance fait société, c'est mettre en danger la vie. Le refoulement du conflit ne peut conduire qu'à la violence.

¹⁶ Référence : Patrick Viveret "*construire des désaccords fertiles*" : considérer que ce n'est pas le conflit qui est dangereux mais la violence, ce n'est pas le désaccord ou le dissensus qui mine un débat mais le procès d'intention, le malentendu, le soupçon, etc.

La constellation du Grand jeu de la Résilience

Le Jeu de la Résilience emmène au delà du connu, vers la métamorphose, toutes les composantes de la constellation du territoire, qui est ainsi mobilisée ¹⁷.

Ce tableau reprend en synthèse les composantes du Grand jeu et les mécanismes qui amènent à la métamorphose. Invitation aux lecteur.rice.s de les renommer, de les identifier à l'aune de leur propre territoire, et aussi d'ajouter des leviers de transformation qui auront été expérimentés.

- Les 'impulseurs':**
- Les militant.e.s et les expérimentations, artistes poètes.ses et créateur.rice.s
- Les villages,
- Les associations et collectifs,
- Les enfants, les jeunes, les sans voix
- Les affects, les émotions qui mobilisent l'énergie créatrice (à l'inverse des émotions qui la fige)

- Les 'actants' du système territoire**
- La nature
- Les équipements existants
- Les dynamiques existantes
- Les institutions

- Les 'leviers' de transformation que constituent les besoins de subsistance, les contraintes du territoire et les deuils qui seront opérés**
- Les leviers que constituent les besoins concrets de subsistance (leviers de l'action et de la responsabilisation)
- L'urgence qui dicte la contrainte (référence: 'la nature s'invite en politique' - Bruno Latour),
- Les catalyseurs venus de la mondialisation,
- L'antichambre de la transformation : le renoncement aux acquis et aux habitudes, aux rêves de progrès, la dépression systémique

Cette grille est un support d'analyse autant qu'une trame d'actions. Identifier, rencontrer, mobiliser, assumer que nous serons transformés... Chaque Jeu a ses composantes; à nous de les identifier, de les inventer, d'y inviter encore davantage de participant.e.s, acteur.rice.s et actant.e.s et leviers de métamorphose.

¹⁷ La constellation: donner place à chacune, notamment à elles ceux qui ne prennent pas la parole, en constellant les acteurs et actants

Conclusion

Nous concevons ensemble une fiction, nous allons composer et interpréter des rôles, nous allons réaliser de multiples narrations; des sans voix (les abeilles, les chauve souris, la rivière) vont aussi interpréter des récits. Nous formulons nous-même les contraintes de jeu, à partir des balises et informations que nous dicte la nature. Nous allons ensemble penser et édicter les règles du jeu, donner forme à la description de l'univers fictionnel et au cadre imaginaire qui sera l'espace de la métamorphose du territoire.

Le Jeu de la Résilience peut être défini comme étant « des citoyen.ne.s qui se réunissent pour élaborer collectivement une fiction, un espace imaginaire commun ». Cela désigne ce qui est commun dans la manière dont chacun des joueur.se.s-participant.e.s imagine le récit

Comme le suggère Oliver Caira¹⁸, le jeu se fait en langue naturelle qui est interprétée de manière équivoque¹⁹; la communication est analogique et inclut également la gestuelle, le dessin, la musique et des figurines sculptées, les formes variées de représentation et de communication interespèces; c'est un dispositif ludique incomplet : c'est la parole des joueur.se.s-participant.e.s qui donne naissance à la fiction, à ses règles, à ses costumes, ...

C'est un bel espace pour la Résilience: la métamorphose implique de "cheminer lentement"; les modélisations ne sont pas de mise, la réalité humaine et du vivant est le seul guide.

Alain Dangoisse, Administrateur RCR²

¹⁸ Olivier Caira - https://fr.wikipedia.org/wiki/Olivier_Caira

¹⁹ Cela l'oppose aux jeux numériques, le terme ne désignant pas la technologie informatique mais le fait que les instructions sont traitées de manière univoque

Cette analyse a été réalisée par
l'asbl Réseau de Collectifs en Recherche de Résilience (RCR²).



Cette analyse est disponible gratuitement sur le site internet www.asblrcr.be.

Le RCR², Réseau de Collectifs en Recherche de Résilience est une association promouvant la restauration des conditions d'habitabilité de la planète par l'invention, l'expérimentation et la diffusion de modes de vie écologiquement résilients, inclusifs et solidaires.

Les outils, analyses et études du RCR² sont des moyens de délibérer et d'élaborer sur ces enjeux en portant des regards critiques aussi bien sur nos modes de vie actuels que sur ce qui se présente comme ses alternatives. Leur visée est d'approfondir la compréhension de ces enjeux pour stimuler l'élaboration des réponses inclusives, collectives, écologiques, solidaires, lucides et inspirantes.

Ces documents sont le résultat d'entretiens, d'échanges entre collectifs ou groupes de citoyen.ne.s s'étant prêtés à nos outils d'animation ainsi que des recherches menées en groupe de travail composé.e.s de volontaires et de différents partenaires associatifs.

Toute diffusion et reproduction est autorisée et encouragée sous réserve de citer la source. N'hésitez pas à nous partager vos propres contributions ainsi que d'éventuelles questions, commentaires ou propositions. A votre disposition pour aborder, au sein de votre collectif, les thématiques traitées.

Pour nous contacter : info@asblrcr.be

Avec le soutien de
la



Wallonie